Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 25 (1968)

Heft: 11

Artikel: Le chemin du ski

Autor: Mathys, F.K.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997691

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le chemin du ski

F. K. Mathys, conservateur du musée suisse de gymnastique et de sport

«Ça sent la neige» disaient les gens. De fait, dans la nuit elle s'est mise à tomber. Sans cesse et sans bruit, les flocons virevolent. Déjà le présent s'estompe, je me vois sur la montagne, sac au dos, gravissant à skis quelque pente ensoleillée.

Joie de l'hiver alpin, inconnue des anciens. Etonnant qu'il ait fallu tant de temps à l'homme moderne pour découvrir et domestiquer les joies simples nées des patins à neige, l'antique moyen de se déplacer en hiver! Et puis, la vie est devenue plus commode, le moteur est apparu, on a peu à peu renoncé à se mouvoir par ses propres forces. Ce que les hommes utilisaient au temps jadis s'était presque perdu lorsque survint le conservateur «fou» d'un musée de Bergen, fermement résolu à constituer une expédition en vue de traverser le Grœnland à skis. En butte aux sarcasmes de tous les timorés, il allait faire le bonheur des caricaturistes. Tout homme sensé était en effet absolument convaincu que le ski rendait peut-être d'excellents services dans l'hiver norvégien, mais qu'en pareille entreprise il était tout à fait inutilisable. Fritjof Nansen, audacieux chercheur d'avant-garde, allait pourtant réussir. Des expériences de son expédition il fait un livre, qui enthousiasme aussitôt ses lecteurs. Nansen avait réussi là où, avec leurs histoires de skieurs nordiques, tous ses devanciers avaient échoué.

Les plus anciens fragments de skis découverts dans les marais du Nord datent de quelque quatre mille ans. Mais il y a septante-cinq ans seulement que le ski est vraiment ressuscité. Au début, les nouveaux pionniers essayaient encore avec méfiance les longues planches qui, pour beaucoup, chaque année et durant des semaines, signifient maintenant un nouveau monde. Au début, dissimulés dans des vallées isolées, afin de ne pas donner prises aux huées et devenir la proie des humoristes, ils essayaient de nuit leurs bois aux flancs des collines. (En Suisse, Christoph Iselin fut le premier à se déplacer à skis; cela se passait en 1891, dans le pays de Glaris).

La légende rapportait que les Norvégiens étaient des skieurs extraordinaires, et que chez eux le ski servait également à des fins militaires. Cependant, lorsque les skieurs du Nord arrivèrent dans les régions alpestres du centre de l'Europe, leur technique s'avéra moins brillante qu'on l'avait dit. De même, les patins à neige étaient encore bien pesants: c'était de larges planches de près de trois mètres de long, recourbées à l'avant et à l'arrière, creusées de larges rainures et pourvues de fixations à étriers de joncs. Cet instrument pouvait certes convenir à des pentes douces. Mais pour de vraies pentes! non, ces skis norvégiens ou finlandais étaient tout simplement inutilisables. Des recherches furent entreprises dans les Alpes autrichiennes, en Bavière et dans les vallées alpestres de la Suisse. Afin de permettre position avancée et traction des skis, Wilhelm Paulcke, plus tard professeur de géologie, construisit alors la «Patschenbindung», un morceau de courroie de transmission cloué à l'avant vers les orteils, et donc l'une des premières fixations à semelle. (En janvier 1897, Paulcke et quelques amis furent les premiers à traverser l'Oberland bernois à skis.)

Pareille fixation n'était qu'un pis-aller; elle marquait certes un progrès, mais ce n'était encore de loin pas l'idéal. Mais est-on bien certain de posséder maintenant la fixation parfaite? Le peintre autrichien Matthias Zdarsky accomplit jadis un véritable travail de pionnier. A tort un peu oublié aujourd'hui, il fut le premier à donner à la technique du ski des bases scientifiques. C'est d'ailleurs lui qui inventa la plus ancienne fixation à monture en tôle, une fixation à semelle, dite «Lilienfelder», laquelle, tout comme la nouvelle technique de ski, déclencha tout d'abord les moqueries des partisans de la technique norvégienne. Le temps allait donner raison à Zdarsky. La «Lilienfelder» est en effet l'ancêtre des actuelles fixations à câble. Et Zdarsky, qui construisit et expérimenta plus de 130 sortes de fixations, demeura toute sa vie fidèle au ski. Il skiait encore à plus de 80 ans.

Comme il est devenu merveilleux, l'hiver alpestre après la résurrection du plus vieux moyen de locomotion hivernal! Depuis lors, des millions et des millions de citadins harassés ont éprouvé la blanche magnificence des Alpes suisses, y puisant de nouvelles forces, avant de s'en retourner à leurs occupations, pleins de vigueur et d'entrain. Les skis, vêtements et souliers spéciaux qui arrivent sur le marché ont donné aux sports d'hiver un essor jadis insoupçonné. Fuyant le tumulte des grandes cités, la jeunesse d'aujourd'hui vient se griser dans la poussière des pistes; et, peu à peu, elle perçoit toute la beauté de l'excursion à skis. Trad.: N. T.

Effet immédiat avec DUL-X, le produit de massage biologique

Accroît sans brûler l'irrigation sanguine d'où tonification de la peau et des muscles

Résultat: Supprime courbatures et fatigue, donne force et endurance

Flacon fr. 3,80
Emballage économique à fr. 6,50 et 11,50

En tube, Crème à fr. 2,80

Vente en pharmacies et drogueries

OICM 12'548/49

Eprouvé scientifiquement

Adopté par les champions internationaux

BIOKOSMA S.A.
Ebnat-Kappel
(Suisse)

Agence en France
Biokosma France SA
39 LONS-LE-SAUNIER

DUL-X®